

17 Jan. 1554

Envoyé par M^{re} De Buesse . . .

52

Ma Dame Je presumpose que vous m'avez esté assez
mielle que moy informé des praticques et d'ordres
de gens qui se font en Allemagne dont je n'ay pas
autre chose plus certain que par ce que j'ay
moy sçait généralement. Et come n'est ce avec
lesquels j'ay tenu correspondance tout est gny
pour estre plus prest de d'ordres pour de
venir de vous m'entendent le grand obargell
que les mesmes par toute Allemagne a dire d'ailleurs
par lequel pour les entretiens un mois on n'ay
sçavoir, et y en a plusieurs d'ordres bons d'ordres
qui se ont refait sont estes au service de l'empereur
qui ont grande commodité. Et sont la apparence de
gens qui sont venus par vous moy pour me faire
entendre qu'ils ne les peuvent plus soutenir ny
attendre après moy sans avoir aussi un obargell
de l'obargell. Et come de nombre
dont les massivement arriveront à deux mille
espérance. et je penserois que pourrais aussi
suffire pour y venir sçavoir plus amplement
à vous M^{re}. Je me suis mis come de moy mesme
sans de plaisir de vous m'entendre et sans sçavoir
ny le m'ay a brèves avec cela d'ordres obargell
come je ferois de d'ordres, et les ayant avec sçavoir
avant qu'ils parlent avec moy confidamment
pour l'obligation qu'ils ont de les avoir tenu
en praticque tout est gny moy obstant qu'ils
mont déclaire qu'ils auront du dommage
attendu de l'obargell qui se donne maintenant

communément y ont. Ilz se sont contentez de valoir
jusqu'à six Dalers par mois pour les voyages
et depuis six mois jusqu'à cinq. Et j'espère
que si v^{re} M^{te} fust servie de ces retours de la
amendes jusqu'à quatre Dalers pour equal, q^{ue}
sont courtois de v^{re} M^{te} sembleroit pour
temps qui court assez raisonnable vante pour les
subvenir à peu de frais une part de mois & se
assurés pour les temps quilz ne touchent un
plus que la cause principale qui me vient
dey s'expliquer à v^{re} M^{te}. Laquelle je surplu
très humblement y voudrois prendre regard & me
faire au plus tost entendre soy bon plaisir, puis
quilz ne me donnent que douze fairs pour un
nomme et résolution de moy. Surquoy les
sej sont retournés, m'assurant de ne pouvoir
attendre plus longuement. Et d'autre part je
advisoy de mes bons amys que au bout de ce term
sej me conclurent avec moy Ilz ont ultime party
sur main. Et ne fust este l'obligation quilz avoient
avec moy Ilz fussent estes la longuement retenu
d'ultime

Ma Dame v^{re} M^{te} me demandera que sans soy
commandement se me vante de ces choses, en quoy se
my amra ne plus me nomme de ce que v^{re} M^{te}
demandera. Et my est folle m'obliger
Et ce que sej fais nest que pour moy de bon

53
Et pour le desir que jay de faire mesme
bonne — Et puis quel plaisir a une M^{te}
comme Monsieur d'arriver mescript que je sçay par
voyage a l'esperance dont je la remercie
tres humblement, tant plus me viendrait il a
propres pour avoir plus de moyen, de travailler avec
L'Es^{te} Dit Monsieur a cause que j'ay seray un
peu plus prochain, que la réponse du Roy
plaisir de une M^{te} peut vous venir entre mes
mains. Et a cest effect amoy je sçay de pres avec
reste, qui me la fait tenir de toute diligence pour
ne passer le terme des quinze jours, que L'Es^{te} je
Dit Monsieur mont done

Tant Madame
ce Roy de France. Luy Luy
L'Es^{te} me da